

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 62 RQ

Date : 28 janvier 2006
Activité : Ballade en raquettes
Lieu : Ste Baume

2 personnes présentes Georges et Alain TUSCAN

La météo déplorable de ce WE nous a contraint d'annuler vendredi soir, la sortie raquette de Monica sur la commune d'ALLOS (04) prévu samedi 27 et dimanche 28.

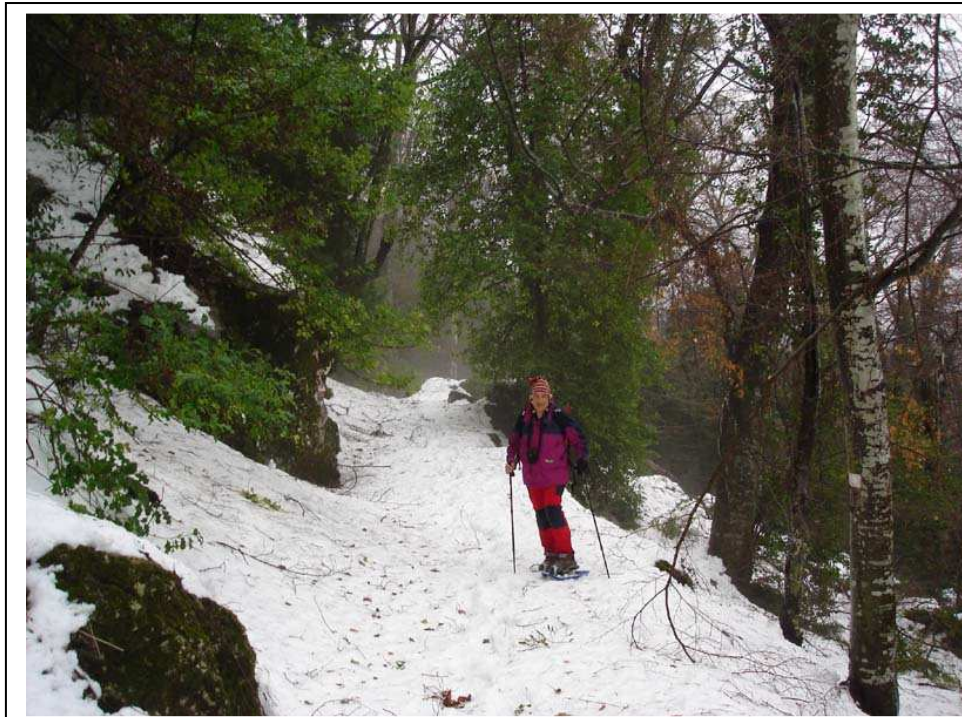
Aussitôt, j'envoie un Email à tous ceux dont j'ai l'adresse perso les invitant à faire une sortie raquette dans un lieu pour le moins insolite ; la Ste Baume.

La météo n'est pas favorable, mais je refuse de passer 2 jours enfermé dans la maison. Au début, j'ai plusieurs volontaires, puis petit à petit ils se désistent les uns (es) après les autres.

Dimanche matin, vers 8 heures J'appelle mon frère Alain, (de toutes façons, je n'en ai pas d'autre), il est encore au lit... Je réussis à le décider à partir et on se donne RV à 9h45 au 3 Palmes (au lieu des 9 heures prévu).

Nous prenons la route du plan d'Aups en passant par le col de l'Espigoulier. Le massif de Bartagne ne semble pas très enneigé, nous continuons vers l'hostellerie de la Ste Baume et nous nous garons, juste après, sur le parking complètement détrempé. Je suis à la limite de l'enlèvement malgré le différentiel auto bloquant de ma voiture.

Nous hésitons à prendre les raquettes, il ne nous semble pas qu'il y ait pas beaucoup de neige. Nous les prenons tout de même, au moins elles prendront l'air... Nous traversons le champ gorgé d'eau et boueux au possible, car la route est inondée. Après le petit pont de bois, nous pénétrons dans la forêt. Nous décidons de monter par le GR 9, Alain ne le connaît pas. Après quelques mètres dans la forêt, le sentier est enneigé. La neige est très humide, voire trempée. Mais au fur et à mesure que nous montons la couche s'épaissit rapidement et elle est de meilleure qualité. De nombreux d'arbres gigantesques sont tombés et parfois nous devons parfois faire des acrobaties dans les pentes pour pouvoir suivre le sentier.



Rapidement la couche de neige atteint 20 cm et nous décidons de chausser les raquettes et cela va tout de suite mieux. Nous n'en revenons pas faire de la raquette à 45 Km de la maison, c'est impensable. Le vent souffle mais nous ne le sentons pas dans la forêt, pas plus que la pluie fine qui tombe et qui nous mouille. Nous avons l'air l'eau, la terre et il ne nous manque que le feu et Mila Jovovich pour faire le quatrième et le cinquième élément (les vrais cinéphiles comprendront).

Le GR 9 en pleine forêt de la Ste Baume digne de ceux des hautes Alpes

Nous passons la route de la grotte Marie Madeleine et nous prenons la direction du col du St Pilon, toujours par le GR 9.

Vers le col, la couche de neige dépasse largement les 30 cm et elle est assez bonne.

Nous arrivons au col et nous débouchons sur la crête. Un vent d'est très violent souffle, nous avons du mal à tenir debout. Les gouttes d'eau glacées nous transpercent le visage.

Sur la crête la neige est moins abondante que dans la face nord et nous retirons nos raquettes pour ne pas les abîmer sur les rochers.

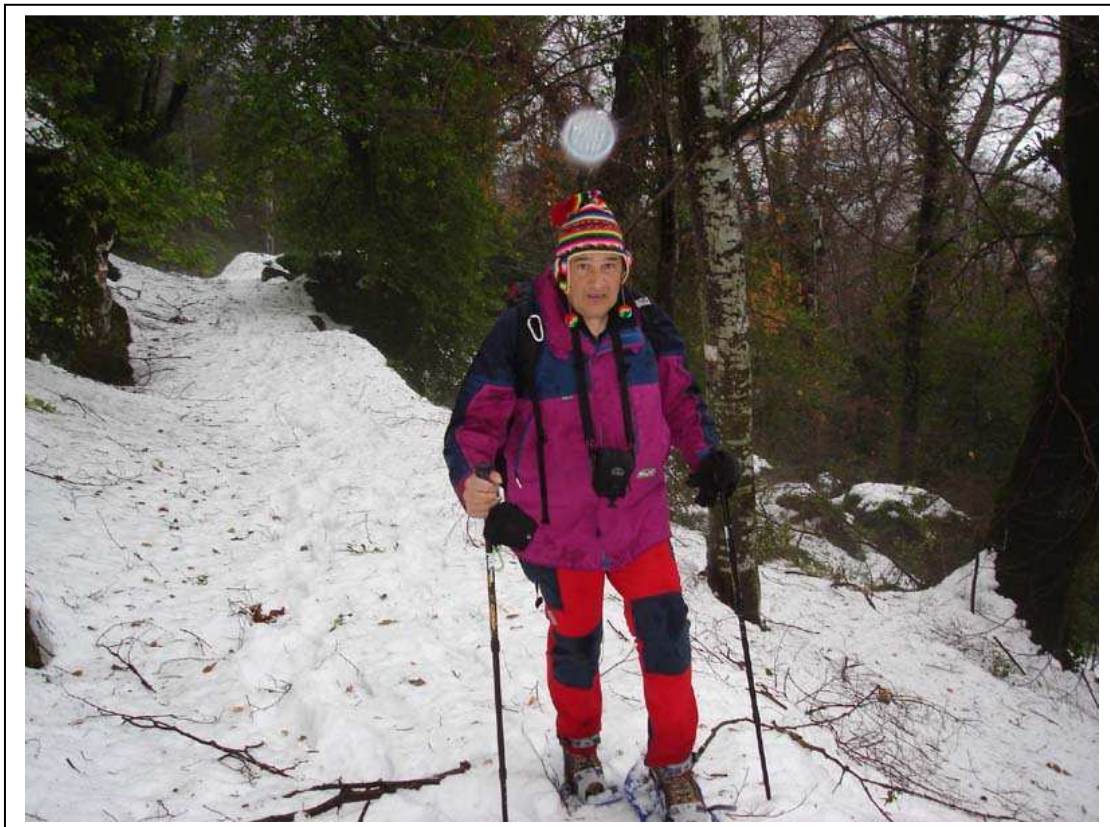
Un brouillard dense nous enveloppe et nous ne voyons pas à plus de 10 m. Dans de telles conditions nous renonçons à

rejoindre le paradis (le lieu, pas celui du bon dieu)...

Domage le sentier merveilleux doit être extraordinaire en raquette.

Mais il vaut mieux être prudent, nous choisissons d'aller jusqu'à la chapelle du St Pilon, afin de déjeuner à l'abri.

Nous finissons par la trouver malgré le brouillard.



Mince j'ai oublié d'enlever mon auréole, tout le monde va savoir que je suis un ange...

Nous nous installons dans son entrée, mais elle est exposée au vent et nous sommes trempé. Alain ne veut pas faire une rechute à sa pneumopathie. Nous ne prendrons donc qu'un verre de thé chaud à la pomme, avant de retourner vers le col.

Nous avons le vent presque de face et c'est très pénible pour avancer, heureusement le col n'est pas loin. Nous remettons les raquettes et nous plongeons dans la face nord si agréable au demeurant... La neige est déjà moins bonne qu'à la montée, plus humide.

A la croisée des chemins, nous descendons par la route du Roy, jusqu'au parking des Trois Chênes, afin d'éviter les arbres en travers sur le GR.

Deux arbres énormes sont tombés sur la petite fontaine. Elle, qui ne donne que quelques gouttes en été, pisse l'eau de toute part, à travers les pierres disjointes créant un petit ruisseau.

Nous pouvons passer sous les gros troncs et nous continuons en raquette jusqu'à une centaine de mètres du parking.

Ensuite, il ne nous reste plus qu'à retourner à l'hostellerie à travers les champs inondés afin de reprendre la voiture et de rentrer à la maison pour faire le compte rendu et surtout manger un morceau, il est presque 14 heures...

Georges TUSCAN